

СОЮЗ ДВОРЯН

Union de la Noblesse
Russe

N° 137
2016-2



Париж

Союз дворян Union de la Noblesse Russe

ISSN 1760-9836

Bulletin de l'Union de la Noblesse Russe

Association Noblesse Russe, Siège Social : 29 Bd des Batignolles, 75008 Paris

Directeur de la Publication : D.M. Schakhovskoy
Administration : N. N. Genko

Imprimé par nos soins

Commission paritaire des publications et agences de presse
Certificat d'inscription N° 0719 G 85412

Conditions d'abonnement pour 2015

4 numéros par an

France, Union Européenne..... 20 euros

Autres pays..... 30 euros

Par numéro 6 euros.

Les demandes d'abonnement, ou de fourniture d'un numéro, sont à adresser à M. Schakhovskoy avec joint un cheque à l'ordre de « Union de la Noblesse Russe » et l'indication « achat du bulletin »

Routage par PARIS 14 CTC SR 206

Dépôt Légal N° 29415

ISSN 1760-9836



Союз дворян

UNION DE LA NOBLESSE RUSSE

N° 137

Juin 2016

Bulletin intérieur de l'Union de la Noblesse Russe

www.noblesse-russie.org

« Union de la Noblesse Russe »

Adresse : 29 Bd des Batignolles, 75008 Paris

Directeur de publication : D. Schakhovskoy

union.noblesse.russe@gmail.com

Parution trimestrielle

Prix du journal : Abonnement 20€/an

CPPAP n° 0719 G 85412

Dépôt légal n° 29415

СОДЕРЖАНИЕ / SOMMAIRE

Des propositions concrètes pour les commémorations de 2017 <i>Конкретные предложения для 2017-ого г.</i>	Princesse Tamara Schakhovskoy <i>Княгиня Тамара Шаховская</i>	3
Из истории создания французского воинского мемориала в Севастополе <i>De la création du cimetière militaire Français de Sébastopol</i>	Петр Черкасов <i>Pierre Tcherkassov</i>	6
П.Н. Врангель: Военное традиция <i>P.N. Wrangel: Une tradition militaire</i>	Н.С. Андреева <i>N.Andreïeva</i>	13
Généalogie des Wrangels <i>Генеалогия Врангелей</i>	présenté par Charles Boutler <i>представлена Шарлем Бутлером</i>	18
Nouveaux livres <i>Новые книги</i>	Nestor Genko <i>Нестор Генко</i>	19
Chronique Généalogique <i>Генеалогическая Хроника</i>		20

Des projets pour 2017

A la veille de l'année 2017, les associations qui ont pour mission de perpétuer le souvenir de notre émigration blanche ont commencé à préparer cette époque de commémorations. A Paris, la Fédération des Associations Russes (FAR) a notamment engagé une réflexion sur ce sujet depuis la fin de l'année dernière. Quelques réunions ont eu lieu, mais il est encore prématuré à ce stade de donner le détail des projets en cours. Avant toute diffusion, le résultat de ce travail collectif sera soumis aux instances dirigeantes des diverses associations membres.

Par ailleurs, le groupe de travail Russky Most¹ - dont l'une des principales raisons d'être, depuis sa création en 2011, a justement été l'élaboration de propositions concrètes dans le cadre des douloureuses commémorations qui nous attendent – a communiqué la plus récente version² de son travail sur ce sujet à la FAR, le 16 décembre 2015 (voir texte ci-dessous).

Dans la mesure où ces idées concernent chacun d'entre nous, descendants de la « Première vague » et ne peuvent se matérialiser que grâce à une large participation, il nous a semblé utile de vous les présenter pour connaître votre avis, en espérant que certaines retiendront votre intérêt.

Vous êtes tous invités à envoyer vos réactions et suggestions :

par mail : tamara.schakhovskoy@yahoo.fr ou

par courrier : UNR - 2017, 29 bd des Batignolles, 75008 Paris

Merci d'avance pour votre participation !

Princesse Tamara Schakhovskoy

0000000000

RUSSKY MOST



РУССКИЙ МОСТ

¹ Russky Most est un groupe de travail et de réflexion informel, créé en 2011. Il rassemble à titre individuel des descendants de la première vague de l'émigration russe qui veulent perpétuer son souvenir, transmettre ses valeurs, ses traditions, sa foi en la Russie et se sentent, comme tels, fortement concernés par le devenir de ce pays.

² Une première liste d'idées a été publiée en août dernier sur le site du groupe (www.russkymost.net), mais elle a depuis été enrichie et précisée.

Russky Most salue la création d'un Comité de coordination pour 2017 au sein de la FAR. C'est la *première étape* indispensable pour nous préparer tous ensemble à commémorer la tragédie de 1917, dans la dignité et le recueillement.

La *deuxième étape* consiste à définir précisément les dates et les événements de l'année 1917 qu'il est souhaitable de commémorer. Il serait logique que cette démarche s'étende aux années suivantes, au moins jusqu'en 2020, mais l'important est de commencer.

La destinée a éparpillé nos familles aux quatre coins du globe. Nous espérons donc qu'une *troisième étape* verra l'élargissement de cette coordination à d'autres associations de même nature présentes dans d'autres pays. Cette dimension internationale serait à elle seule un utile rappel historique et donnerait à notre action un retentissement bien plus grand.

Voici donc nos idées pour 2017 et les années suivantes (cf www.russkymost.net). Le groupe de réflexion Russky Most est heureux de les mettre à la disposition de tous.

Pour 2017 :

- Célébrer des **services religieux** dans nos églises et nos cimetières. Dans l'idéal, ces offices devraient associer les différentes juridictions orthodoxes de l'émigration. *L'expérience déjà acquise en matière de « panikhide internationale » par les descendants de l'Union des Combattants Russes de Gallipoli pourrait utilement être mise à profit.*

- Proposer un **programme culturel :**

Concerts (grand concert réunissant tous les chœurs de nos églises, concert des jeunes de nos associations, ensembles vocaux ou instrumentaux ...). *En 1988, à Sidney, les chœurs de toutes les paroisses se sont réunis pour un concert mémorable qui s'est donné à guichets fermés à l'Opéra de Sidney.*

Conférences (sur les écrivains de l'émigration, les philosophes et théologiens orthodoxes, la presse russe en France, les artistes – musiciens, danseurs, chanteurs, peintres, metteurs en scène et acteurs de théâtre ou de cinéma...).

Exposition d'objets ou documents remarquables conservés par nos associations, ou journées « portes ouvertes » avec visite guidée (églises, Conservatoire Rachmaninoff, musée des Cosaques, cimetière et Maison Russe de Sainte-Geneviève-des-Bois...).

- Rédiger une **Déclaration commune** adressée aux Russes d'aujourd'hui. Ce serait une sorte de lettre ouverte, exprimant notre attachement à notre patrie d'origine, et notre espoir de parvenir un jour à une vision plus juste de son douloureux passé. *Un tel texte pourrait être proposé aux associations de descendants résidant dans d'autres pays d'émigration afin qu'elles le signent, elles aussi.*

- Editer un ou plusieurs **calendriers à thème** (les églises de l'émigration, les émigrés célèbres, le Corps Expéditionnaire, la Croix-Rouge russe en France...). *Cette idée vient d'être mise en oeuvre par l'UDCRG (Gallipoli). On pourrait imaginer un calendrier commun à plusieurs associations, chacune présentant un mois de l'année.*
- Proposer aux membres de nos associations un **jeton commémoratif**.
- En collaboration avec la Poste, réaliser une **plaquette de timbres** illustrant la contribution culturelle de notre émigration en France.
- Mettre en place un **programme d'invitation** pour un petit groupe d'enfants de Russie (par ex élèves d'Ecoles de Cadets, Vitiaz), avec découverte de nos associations et visite de nos lieux de mémoire.
- Sur les tombes dont nous avons la garde, installer des plaques dédiées à ceux des nôtres qui sont **morts sans sépulture** pendant la révolution et la guerre civile. *Il s'agit d'une démarche individuelle, mais elle pourrait être facilitée par une commande groupée auprès d'un marbrier, sous la houlette de la FAR.*

A plus longue échéance :

- Créer sur Internet une **banque d'images** faisant mémoire des membres de nos familles qui ont connu les années de la guerre civile. Chaque photo serait accompagnée d'une très brève biographie de la personne représentée. Ce pourrait être un projet motivant pour les jeunes membres de nos associations et cela resserrerait les liens entre générations. *Cette idée nous est inspirée par l'hommage émouvant rendu en Russie chaque 9 mai, Fête de la victoire sur le nazisme, au « Régiment immortel » - ces centaines de milliers de portraits et photos d'époque, portés dans les rues de nombreuses villes de Russie et d'ailleurs par les descendants de combattants de la Deuxième guerre mondiale. Pas question pour nous, bien évidemment, de défiler dans les rues, mais Internet peut nous permettre, à nous aussi, de faire revivre le souvenir de nos morts.*
- Essayer d'obtenir des autorités compétentes la pose de **plaques commémoratives** en certains lieux emblématiques (liés à la présence de grandes figures ou d'associations disparues, à des événements marquants dans la vie de l'émigration, etc).

Из истории создания французского воинского мемориала в Севастополе

De la création du cimetière militaire Français de Sébastopol

Возвращение Крыма в состав России в результате референдума 16 марта 2014 года, когда 96,77% проголосовавших крымчан высказались за вхождение в Российскую Федерацию, как известно, не было одобрено Западом, том числе и правительством Франции. Более того, это событие стало причиной и поводом для введения экономических санкций против России, что, безусловно, создало существенные трудности для российской экономики, но отнюдь не «порвало» ее, как поспешил объявить президент США Барак Обама. Резко ухудшились и политические отношения между евроатлантическим миром и Россией, которой пригрозили международной изоляцией за «аннексию» Крыма.

Новый статус Крыма в составе России, помимо прочего, поднимает еще один вопрос, о котором в пылу высоких политических дискуссий, видимо, просто забыли, но неизбежно вспомнят. Речь идет о французских (и английских) воинских захоронениях в Крыму, оставшихся со времен Крымской кампании 1854 – 1855 годов. Трудно найти на карте мира место, где было бы погребено такое количество французских воинов, как в Крыму, если, конечно, оставить за скобками потери Великой армии Наполеона в 1812 году в той же России.

Потери Французского экспедиционного корпуса в Крыму, по современным оценкам, составили 95 тыс. человек, (соответственно потери англичан – 22 тыс.). Причем из 95 тыс. французов лишь 20 тыс. погибли в боях, остальные – 75 тыс. умерли от инфекционных болезней (холеры, дизентерии, цинги и тифа), свирепствовавших в рядах союзнических войск¹. Жертвой инфекционной болезни пал даже главнокомандующий экспедиционным корпусом, маршал Франции Арман-Жак Леруа де Сент-Арно бывший в 1851 – 1854 гг. военным министром. Он умер 14 сентября 1854 года на борту военного корабля, в самом начале Крымской кампании.

Военные действия в Крыму фактически прекратились с падением Севастополя 8 сентября 1855 года, после чего французское командование задумалось о приведении в порядок захоронений своих погибших солдат, офицеров и генералов. Задача осложнялась тем, что эти захоронения были рассеяны по всей юго-западной части полуострова. Все более очевидной становилась необходимость сконцентрировать эти захоронения в двух – трех местах, но до подписания мирного договора это было затруднительно.

Пока велись переговоры о заключении мира, вчерашние противники, продолжали удерживать занимаемые позиции, демонстрируя взаимное уважение к проявленной с двух сторон доблести. Когда в войска дошла весть о рождении 16 марта 1856 года у императора Наполеона III и императрицы Евгении долгожданного наследника (Prince impérial), русская армия, вслед за французской, отсалютовала этому событию, а вечером на прилегающих горах устроила иллюминацию, которой вместе с русскими

¹ См. *Alain Gouttman. La guerre de Crimée 1853 – 1856. Paris, 1995. P. 479.*

могли любоваться и их противники – французы. Эта акция произвела самое благоприятное впечатление во Франции.

Наконец, 30 марта 1856 года в Париже был подписан мирный договор, положивший конец победоносной для Франции и неудачной для России Крымской войне. В скором времени французские войска были эвакуированы из Крыма, оставив там тысячи наспех устроенных захоронений тел своих боевых товарищей. О дальнейшей судьбе этих захоронений и пойдет речь в предлагаемом вниманию читателей очерке, написанном по документам, найденным автором в архиве Министерства иностранных дел Франции.

В последних числах августа 1857 года Шарль Боден, временный поверенный в делах Франции при дворе Александра II, и его британский коллега выступили с совместным представлением главе МИД России князю Александру Михайловичу Горчакову. Дипломаты, действовавшие по указанию своих правительств, обратили внимание русского министра на факты вандализма в отношении захоронений французских и английских солдат и офицеров, погибших в Крымскую кампанию 1854 – 1855 годов. Их могилы, разбросанные в разных местах полуострова, (наибольшее число захоронений находилось в окрестностях Севастополя), как утверждали иностранные дипломаты, в ряде случаев подверглись осквернению.

Князь Горчаков немедленно распорядился провести проверку сообщенных ему фактов. В Крым с инспекцией был направлен генерал-адъютант князь Голицын. Проведенное им расследование подтвердило многочисленные случаи разрушения надгробий, причем, большая часть разрушений, как обнаружила инспекция, имела естественные причины – негативное влияние климатических условий в сочетании с низким качеством наспех изготовленных надгробных памятников. Но не только.

Ревизия князя Голицына выявила и отдельные случаи вандализма. Были даже найдены виновные, сами имена которых должны были повергнуть в шок французского поверенного в делах. В депеше на имя министра иностранных дел графа Александра Валевского он сообщает 16 октября 1857 года, что речь идет о четверых его соотечественниках – Вакье, Сириаке, Курдоне и Бертье. Правда, все они находились в русской службе. Первые трое служили в одном из полков, расквартированных в Крыму, а четвертый был «офицером полиции».

Дипломат добавил, что акты вандализма совершались «при попустительстве, если не сказать больше, высших властей Севастополя». «Русские французы», в частности, разрушали надгробия, стреляя в них, как по мишеням. *«В соответствии с русским законодательством, - сообщил Ш. Боден, - трое виновных (Вакье, Сириак и Курдон) будут подвергнуты строгому наказанию за кощунство, так же как и содействовавший этому преступлению Бертье. Князь Горчаков дал мне понять, - добавлял Боден, - что будет снят со своего поста некий высокий местный чиновник, имя которого он мне не сообщил. Князь подтвердил, что два главных виновника преступления – Сириак и Курдон – французы. Что касается Вакье, тоже француз по рождению, то это, как выяснилось, мошенник-банкрот, бежавший в Одессу еще в 1837 году, и принявший русское подданство. Князь засвидетельствовал свое глубокое сожаление в связи с этими печальными инцидентами и подтвердил намерение добиться строго наказания виновных»².*

² Archives des Affaires Étrangères (далее: ААЕ. – П.Ч.). Affaires diverses politiques. Russie. Vol. 3. (1854 – 1864).[s. p.].

Эта история, случившаяся, напомним, в 1857 году, станет своеобразной прелюдией к серьезному обсуждению вопроса об иностранных воинских кладбищах в Крыму. О том, как развивались события, можно проследить по документам Архива МИД Франции, обнаруженным мною в Париже.

...Осень 1861 года. Парижская газета "Le Constitutionnel" 17 октября помещает на своих страницах перепечатку публикации из лондонской «Таймс», где выражалось недоумение в связи с тем, что «французское правительство не проявляет никакого интереса к сохранению и защите могил своих павших воинов...».

«Не могу не высказать удивления в связи с бездействием французского правительства», - заметил в своем комментарии автор перепечатки³.

Газетная публикация вызвала немедленную реакцию со стороны военного министра Франции маршала Жака Луи Рандона. Уже 19 октября он направляет своему коллеге, министру иностранных дел Эдуарду Тувенелю письмо, в котором, среди прочего, говорилось: *«Я хотел бы просить Ваше превосходительство основательно проверить на месте те факты, которые сообщает корреспондент «Таймс», с тем чтобы, в том случае, если эти факты подтвердятся, мы могли бы принять необходимые меры, способные защитить достоинство правительства Франции и успокоить общественное мнение. Я полагаю, - продолжал маршал Рандон, - что эту ситуацию мог бы прояснить и довести до нашего сведения кто-либо из консульских служащих в Севастополе или в другом из близлежащих городов»*⁴.

В свою очередь, министр иностранных дел 25 октября, т.е. менее чем через неделю, направил соответствующий запрос консулу Франции в Одессе, месье де Сен-Роберу.

Ответ из Одессы пришел только 30 января 1862 года. Консул доложил министру, что направил в Севастополь некоего Жюля Алара, от которого он ожидает ответа, как только вдоль Черноморского побережья России возобновится навигация.

Тем временем, 22 мая того же, 1862 года, на имя императора Наполеона III приходит письмо из Севастополя, помеченное 10 мая. Автор письма – месье Гийон де Воложе, капитан дальнего плавания, награжденный памятной медалью за участие в Крымской кампании. Трудно сказать, знал ли капитан де Воложе о публикациях в «Таймс» и «Конститусьоннель», но в своем письме императору французов он сообщал о плачевном состоянии французского кладбища на вершине Малахова кургана. Об этом кладбище, писал обескураженный ветеран, *«напоминает лишь невзрачный, почти сгнивший до основания, деревянный крест, который в скором времени исчезнет, если Франция не позаботится о том, чтобы заменить его»*. Земля, на которой находится французское кладбище, сообщал капитан Воложе, принадлежит англичанину Ричарду Уоллису, русскому подданному, который там же и проживает. Уоллис постоянно угрожает ликвидировать кладбище, и намерен вернуть земельный участок в сельскохозяйственный оборот. Старый моряк выражал надежду, что император Наполеон распорядится привести в порядок кладбище, где похоронены *«наши храбрые солдаты»*. *«Должен отметить, сир, - подчеркнул Воложе, - что наши кладбища являются собой грустный контраст в сравнении с кладбищами наших военных союзников, англичан, содержащихся в хорошем состоянии, что само за себя говорит, будто Франция предала забвению своих павших»*.

Несомненно, - продолжал капитан Воложе, - что никто не информировал Ваше Величество об этом печальном положении вещей, так как путешественники, прибывающие сюда из Франции, крайне редки. Я выражаю надежду, что Ваше Величество простит мне ту смелость, с которой я обращаюсь к Вашему Величеству,

³ Ibid.

⁴ Ibid.

и будет считать меня одним из самых преданных своих слуг, ревнителем Вашей славы и славы Франции»⁵.

Ознакомившись с письмом, император распорядился активизировать работу по выяснению ситуации с французскими воинскими захоронениями в Крыму.

В это время поступил, наконец, подробный доклад, составленный консулом Сен-Робером. Доклад полностью подтверждал факты, изложенные капитаном Воложе. Действительно, свидетельствовал Сен-Робер, кладбище в районе Севастополя находится в крайне запущенном состоянии. Памятники разваливаются, деревянные кресты почти сплошь сгнили и рассыпаются. Плачевную картину представляют захоронения девяти генералов и девяти полковников французского экспедиционного корпуса. С большим трудом можно прочитать имена на генеральских и офицерских надгробиях. О солдатских захоронениях с простыми деревянными крестами и говорить не приходится, с грустью констатировал Сен-Робер.

Из доклада следовало, что предусмотрительное английское правительство давно учредило специальную должность смотрителя кладбища, где царит полный порядок. Сен-Робер предупредил, что не следует питать никаких надежд на местную (русскую) администрацию в деле охраны французского кладбища. *«Само слово полиция, - писал консул, - в России совершенно не соответствует тому значению, которое оно имеет у нас. Русская полиция - это очень сложное для понимания учреждение. Она крайне затратна, и чаще служит инструментом вымогательства взяток, нежели средством обеспечения порядка и безопасности. Возможно, она еще выполняет какие-то политические функции, но не занимается ничем другим, и это настолько хорошо известно в России, что даже в крупных городах каждый, сколь ни будь состоятельный банкир, торговец или лавочник, самостоятельно организуют защиту своего имущества и дома, держа на собственный счет охранника, еженощно несущего свою вахту. Когда, например, в Одессе, - а это третий по значению город в империи, - где существует многочисленная полиция, среди бела дня, некие лица снесли ограду прогулочной аллеи, спилили [украшающие ее] деревья и унесли скамьи, то никто из свидетелей этого даже не попытался воспрепятствовать их действиям.*

Было бы бесполезно ожидать от представителей местных властей, [все еще] обретающихся среди развалин Севастополя, какой-либо защиты наших кладбищ, находящихся вне поля их зрения, так как последние расположены в 10 – 12 километрах от города. Следовательно, нужно искать другие средства для наблюдения за нашими кладбищами. В этом смысле полезно бы использовать опыт английского правительства, которое содержит там своего официального агента. Реконструкция кладбища потребует очень крупных затрат в связи с отдаленностью мест захоронения и отсутствием путей сообщения». По оценкам месье Аллара, изучившего по поручению консула Сен-Робера обстановку на месте, приблизительная сумма расходов на реконструкцию кладбища могла бы составить от 10 до 15 тыс. франков, и даже более⁶.

1 мая 1862 года министр иностранных дел Э. Тувенель переслал полученный из Крыма доклад военному министру маршалу Рандону.

Прошло два с половиной месяца. 12 августа в письме на имя Тувенеля маршал высказал предложение о направлении в Севастополь унтер-офицера инженерных войск с двумя солдатами для осуществления контроля за восстановительными работами, которые предполагалось поручить некоему французскому предпринимателю, проживавшему в районе Ялты и имевшему своих железнодорожных рабочих. Этот

⁵ Ibid.

⁶ Ibid.

предприниматель был хорошим знакомым консула Сен-Робера, который поручился за его деловые качества и порядочность. По завершении работ следовало бы, продолжал военный министр, учредить должность специального агента по наблюдению за содержанием французских захоронений в надлежащем состоянии.

Министр иностранных дел согласился с предложениями военного министра, и 20 августа 1862 года проинформировал консула в Одессе о планах восстановления кладбища в окрестностях Севастополя.

1 февраля 1863 года консул Сен-Робер сообщил министру (к тому времени Э. Тувенеля сменил на Кэ д'Орсэ Эдуард Друэн де Люис) о принципиальной готовности приступить к восстановительным работам. Консул выслал в Париж схемы реконструируемого кладбища для окончательного согласования сметы предстоящих расходов. Заодно он сообщил, что его знакомый предприниматель из Ялты недавно получил весьма выгодный подряд на строительство императорской резиденции в Ливадии и вынужден привлечь для этого значительное число рабочих, давая объявления в газетах. Тем не менее, он готов взяться и за выполнение заказа на восстановление французского военного кладбища.

Сен-Робер сообщил также, что ему предложил свои услуги отставной младший лейтенант 42-го линейного полка Пьер Перрюш, ветеран Крымской войны, в 1858 году перебравшийся в Россию, где он нашел место железнодорожного служащего в Одессе. Когда Перрюш узнал о планах восстановления французского военного кладбища, то сразу же предложил Сен-Роберу свою кандидатуру на должность смотрителя. В письме министру консул охарактеризовал месье Перрюша как человека, хорошо знающего строительное дело, и к тому же, свободно говорящего по-русски. Перрюш производит приятное впечатление, сообщил Сен-Робер в Париж, но все же следовало бы получить о нем дополнительные сведения в Военном министерстве. Если у двух министров не возникнет возражений, то, как полагал Сен-Робер, Перрюшу можно было бы дать звание консульского агента с поручением исполнять обязанности смотрителя французского военного кладбища. Попутно, консул заметил, что смотрителем английского кладбища под Севастополем является урожденный грек.

20 мая 1863 года маршал Рандон информирует министра иностранных дел Друэн де Люиса о своем решении направить в Севастополь военного атташе в Санкт-Петербурге полковника Кольсона в сопровождении капитана инженерных войск Безар-Фальга для уточнения обстановки на месте. Военный министр просил своего коллегу дать консулу де Сен-Роберу распоряжение об оказании всевозможного содействия полковнику Кольсону в выполнении возложенной на него миссии.

Получив соответствующее указание, Сен-Робер 19 июня направил новороссийскому генерал-губернатору Павлу Евстафьевичу Коцебу (кстати, участнику обороны Севастополя) извещение о миссии полковника Кольсона, а также о предполагаемом назначении Перрюша смотрителем кладбища.

В это же время в Санкт-Петербурге посол Франции герцог де Монтебелло обсуждал вопрос о французских захоронениях в Крыму с князем А.М. Горчаковым. Министр иностранных дел высказал мнение, что кладбище должно быть одно, пусть даже очень большое. Для этого он предложил выделить для кладбища новую территорию, на которую и следовало бы собрать и перенести из разных мест останки французских солдат и офицеров, разбросанные по полуострову. *«Он (Горчаков. – П.Ч.) заверил меня, - сообщал 22 июня 1863 года в Париж Монтебелло, - что правительство императора Александра и сам император готовы оказать нам всю необходимую помощь в осуществлении этих благих намерений»*⁷. При этом он, однако, подчеркнул, что право

⁷ Ibid.

собственности на эти территории и захоронения может принадлежать исключительно России. Что же касается французского смотрителя кладбищ, то Горчаков заверил Монтебелло, что *«русское правительство не будет препятствовать признанию в этом качестве того лица, которое будет назначено 2-м военным министром [маршалом Рандоном] ...»*⁸.

Получив формальное согласие князя Горчакова, герцог Монтебелло санкционировал отъезд в Крым полковника Кольсона.

Французские офицеры - полковник Кольсон и инженер-капитан Безар-Фальга – незамедлительно отправились в путь, а уже в середине августа от Сен-Робера на Кэ д'Орсэ пришло извещение о том, что под Севастополем полным ходом развернулись работы по восстановлению кладбища. Контроль за ними осуществляет капитан Безар-Фальга, который одновременно занимается воссозданием памятника на месте сражения у речки Альма, в чем ему активно помогает флотский лейтенант Кавелье де Кювервилль.

В разгар работ, в начале февраля 1864 года, неожиданно запросился в отпуск их руководитель, капитан Безар-Фальга, сославшись на неотложную необходимость встретиться с женой, оставшейся во Франции. Начальство неохотно пошло ему навстречу, хотя это было чревато замедлением работ и снижением их качества.

А вскоре после отъезда Безар-Фальга столь же неожиданно возникла проблема с месье Перрюшем, к тому времени уже назначенным смотрителем кладбища. По докладу консула Сен-Робера, смотритель оказался нерадивым работником и склочным человеком, за что консул отстранил его от должности.

На место Перрюша в августе 1864 года был назначен отставной капитан Шефер, тоже ветеран Крымской кампании. Когда в ноябре 1864 года Шефер прибыл в Севастополь, отстраненный Перрюш устроил публичный скандал, отказавшись передавать своему преемнику дела. Первое время консул старался не выносить сор из избы, но, в конечном счете, вынужден был обратиться к русским властям с настоятельной просьбой – выслать распоясавшегося Перрюша из Севастополя, что и было исполнено. Осенью 1864 года обустройство территории нового кладбища было завершено, и вернувшийся в октябре в Севастополь капитан Безар-Фальга, во взаимодействии с начальником городской полиции, приступили к эксгумации и перенесению останков французских воинов на новое кладбище.

Наконец, работы были завершены, все формальности улажены, и в самом конце 1864 года состоялась церемония открытия французского военного кладбища в присутствии военных и морских властей Севастополя. По предложению посольства Франции в Санкт-Петербурге, ряд русских военных, оказавших энергичное содействие успешному завершению работ, были представлены к французским государственным наградам. Командорского креста Почетного легиона были удостоены адмирал Кислинский и подполковник Яновский. Четверо офицеров 3-го батальона полка великого князя Михаила Павловича стали кавалерами Почетного легиона. *«Я рад сообщить Вам, господин министр, о том, - писал 21 декабря 1864 года в Париж поверенный в делах Франции в России граф де Массиньяк, - что это затянувшееся дело, наконец-то, пришло к своему успешному завершению».*

В марте 1865 года новый посол Франции в Санкт-Петербурге, барон Шарль де Талейран-Перигор переслал императору Наполеону III небольшую коллекцию фотографий реконструированного французского военного кладбища, сделанных одним севастопольским фотографом.

⁸ Ibid.

С тех пор французское военное кладбище, устроенное в окрестностях Севастополя, находилось под совместным присмотром России и посольства Франции. Со временем кладбище оказалось в городской черте. За истекшие полтора столетия оно неоднократно реконструировалось. Последний раз – в 2003 - 2004 годах.

Безусловно, с возвращением Севастополя и Крыма в 2014 году в юрисдикцию России французские воинские захоронения не останутся без внимания командования Черноморского флота, городских и республиканских властей. А вот вопрос о том, интересуется ли французскую сторону память об их солдатах, офицерах и генералах, павших в Крымской кампании, на сегодняшний день повис в воздухе. Невольно вспоминается упрек газеты “Le Constitutionnel” от 17 октября 1861 года, обращенный к властям Второй империи: «Французское правительство не проявляет никакого интереса к сохранению и защите могил своих павших воинов...».

Так или иначе, но минувшая недавно сто шестидесятая годовщина окончания Крымской войны (30 марта 1856 года), насколько мне известно, осталась без внимания французских военных и гражданских властей. Единственными гостями из Франции, рискнувшими в частном порядке посетить летом 2015 года Севастополь и почтить память погибших в Крыму соотечественников, были девять депутатов Национального собрания и один сенатор, принадлежащие к оппозиции.

Петр Черкасов

П.Н. Врангель: Военное традиция

P.N. Wrangel: Une tradition militaire

„Другой земли, кроме Крыма, у нас нет“:

П.Н. Врангель и крымский исход русской эмиграции

„Традиции нашей семьи военные, а традиции входят в кровь“¹

С именем Главнокомандующего Вооруженными силами Юга России Петра Николаевича Врангеля связана одна из трагических страниц российской истории – исход из Крыма тысяч русских беженцев.

По своему рождению Врангель принадлежал к прибалтийско-немецкому дворянскому роду датского (по другой версии, немецкого) происхождения, обосновавшемуся в средние века в Эстляндии. Связано это было с датской экспансией в Прибалтике – с захватом в 1219 г. войсками короля Дании Вальдемара II поселения эстов Линаднисе. На его месте датчане основали крепость Ревель (ныне Таллин), в гарнизоне которой служил основатель рода Врангель Туки Вранг.

За эту службу он получил родовое имя Уварангалаэ (Uwarangalae). Со временем его название несколько раз менялось – Варанга, Врангельсхоф, ныне – Варангу. Считается, что своей фамилией Врангели обязаны этому топониму.

Члены фамилии Врангель прославились на научном, дипломатическом и в особенности на военном поприще в Швеции, Пруссии и России. В Полтавской битве 1709 г. войска Карла XII не досчитались двадцати двух представителей рода Врангель, которые пали на поле сражения, явив тем самым пример исключительной воинской доблести. По подсчетам генеалогов, на протяжении семи веков в роду Врангель насчитывалось 5 шведских фельдмаршалов, по одному испанскому и прусскому генерал-фельдмаршалу, 7 адмиралов и 41 генерал. Военная профессия была в особенности популярной среди представителей этого рода, как, вообще, и среди прибалтийско-немецкого дворянства, воспитывавшего свою молодежь в духе рыцарственности и верности родовым традициям.

Военным – штабс-капитаном гвардии был дед Петра Николаевича Врангеля – Георгий (Егор) Ермолаевич (Ганс Георг Германн) (1803 – 1868) – участник русско-турецкой войны 1828 – 1829 гг., награжденный золотым оружием за личную храбрость. Будучи владельцем нескольких имений в Ямбургском уезде, уже в отставке он неоднократно в 1853 – 1864 г. избирался предводителем дворянства этого уезда и пользовался в нем всеобщим уважением.

В 1831 г. Г.Е.Врангель женился на Дарье (Доротее) Александровне, в девичестве Рауш фон Траубенберг. Она также происходила из семьи военного – ротмистра лейб-кирасирского полка Александра Рауш фон Траубенберга и Веры Адамовны, урожденной фон Роткирх. Вполне заслуживает внимания тот факт, что по материнской линии Дарья Александровна приходилась внучкой Софии Абрамовне Ганнибал и, соответственно, троюродной сестрой А.С.Пушкину.

От брака Г.Е.Врангеля с Д.А.Рауш фон Траубенберг родилось семеро детей – три дочери и четверо сыновей². Двое из них – Георг и Михаил – избрали военную

карьеру. Первый вышел в отставку в чине ротмистра лейб-гвардии Гродненского гусарского полка, второй дослужился до генерал-лейтенанта и в 1871 – 1873 гг. исполнял должность вице-губернатора Лифляндии.

Старший из братьев – Александр находился на дипломатической службе, в частности, в 1898 – 1906 гг. в качестве русского посланника в Дрездене и Брауншвейге. Самый младший в семье – отец П.Н.Врангеля Николай родился 6.07.1847 г. по старому стилю в имении Лапцы Ямбургского уезда. Военная карьера у него не сложилась – он отслужил в Конно-гвардейском полку некоторое время вольноопределяющимся, но будучи выпускником Берлинского университета, не пользовался льготным правом производства в офицеры, предоставленным только лицам, окончившим российские высшие учебные заведения, и скоро вышел в отставку³.

В поисках себя Николай Егорович перепробовал множество занятий – занимался торговлей лесом, нефтедобычей, служил мировым судьей в городе Ново-Александровске (ныне Зарасай) Ковенской губернии, работал в Русском обществе пароходства и торговли, занимал должность председателя правления Российского золотопромышленного общества. Он был известен как литератор и коллекционер. Любовь к живописи в полной мере унаследовал его младший сын – Николай – известный искусствовед, сотрудник Эрмитажа.

Николай Егорович 2.07.1877 г. женился на Марии Дмитриевне Дементьевой-Майковой (1856 – 1944) – дочери гвардии ротмистра Д.Дементьева-Майкова и Марии Сергеевны, в девичестве Полторацкой. По материнской линии Мария Дмитриевна приходилась внучкой известному библиофилу, другу А.С.Пушкина и популяризатору творчества поэта во Франции С.Д.Полторацкому.

У Николая Егоровича и Марии Дмитриевны родились трое сыновей – в Ново-Александровске 15.08.1878 г. Петр (впоследствии главнокомандующий Вооруженными силами юга России), упоминавшийся выше Николай (1880, по другим данным 1882 – 1915) и Всеволод (1884 – 1895).

Военная карьера П.Н.Врангеля началась не сразу – после окончания в 1896 г. Петровского реального училища в Ростове-на-Дону, он поступил в Горный институт в Санкт-Петербурге и закончил его в 1901 г., получив специальность горного инженера и чин коллежского секретаря. Армейскую службу Врангель начал 1.09.1901 г. в лейб-гвардии Конном полку в качестве рядового вольноопределяющегося, 12.10.1902 г. был произведен в корнеты с зачислением в запас Гвардейской кавалерии.

Спустя два года – с началом русско-японской войны П.Н.Врангель вернулся в строй – пошел на войну добровольцем и с этого времени его имя навсегда связано с русской армией. В феврале 1904 г. Врангель был зачислен в чине хорунжего во 2-й Верхнеудинский полк, входивший в состав Забайкальской казачьей дивизии под командованием генерала П.К.Ренненкампа – одного из героев Китайской кампании 1900 – 1901 гг. и русско-японской войны⁴. По признанию самого Врангеля, вместе с другими офицерами он стремился попасть именно в эту казачью дивизию, чтобы служить под началом Ренненкампа – „лихого кавалерийского начальника“, который прекрасно знал условия театра боевых действий по своей предыдущей военной кампании⁵.

Эти ожидания Врангеля в полной мере оправдались – первый, весьма ценный боевой опыт он приобрел в ходе русско-японской войны, будучи в непосредственном подчинении Ренненкампа. На этой войне Врангель получил и свои первые боевые награды – в 1904 г. орден Святой Анны IV степени „за храбрость“, следующую – III степень этой награды в 1906 г. Николай II пожаловал ему лично „за отличие в делах против неприятеля“, в том же году Врангель был награжден орденом Святого Станислава III степени с мечами и бантом. Его боевые заслуги были также отмечены повышением по службе – „за отличие в делах против японцев“ в 1904 г. Врангеля произвели в сотники, а на следующий год – в подьесаулы.

По окончании русско-японской войны в 1907 г. в чине поручика Врангель переводится в лейб-гвардии Конный полк и в том же году поступает в Николаевскую Академию Генерального штаба, которую успешно заканчивает в 1910 г. При этом „за отличные успехи в науке“ был награжден годовым окладом жалованья.

В 1913 г. Врангель производится в ротмистры и становится командиром 3-го эскадрона Его Величества. Во главе этого эскадрона 6.08.1914 г. он совершил свою знаменитую Каушенскую атаку, захватив немецкую батарею. Однако победа досталась высокой ценой – в этой атаке пал почти весь цвет русской гвардии. Самому Врангелю лишь чудом удалось избежать смерти – выстрел из немецкого орудия почти в упор убил под ним лошадь, всадника же выбросило из седла, и, перекинуло через пушку благодаря чему он остался жив.

После атаки у Каушена военная карьера Врангеля быстро пошла в гору – 23.08.1914 г. он одним из первых был награжден орденом Святого Георгия IV степени, в октябре – орденом Владимира IV степени с мечами и бантом, в декабре – назначен флигель-адъютантом Николая II и произведен в полковники. В апреле 1915 г. Врангель отмечен еще одной высокой наградой – Георгиевским оружием „за отличие в делах против неприятеля“ и в октябре того же года получил в командование Нерчинский полк Забайкальского казачьего войска.

Февральская революция 1917 г. застала Врангеля в чине генерал-майора. При Временном правительстве 24.07.1917 г. он был назначен командующим 8-й армией и 9 сентября того же года – командиром 3-го конного корпуса, однако в последнюю должность не вступил. Этому помешала Октябрьская революция 1917 г., которую Врангель не принял, отказавшись служить большевикам.

В конце августа 1918 г. он вступает в ряды Добровольческой армии и становится одним из руководителей Белого движения: в декабре того же года назначается командующим Добровольческой армией, переименованной вскоре в Кавказскую добровольческую армию. Под его непосредственным командованием были одержаны важнейшие победы: в январе 1919 г. завершилось освобождение от большевиков Северного Кавказа, а в конце июня – Царицына. Однако разногласия с А.И.Деникиным по вопросу о наступлении на Москву, против которого выступил Врангель, закончились 8.02.1920 г. его отставкой.

Врангель с семьей уехал в Константинополь и оттуда намеревался перебраться в Сербию, но судьба распорядилась иначе. Вооруженные силы Юга России (ВСЮР), потерпевшие ряд тяжелых поражений, находились в критическом состоянии.

Ситуацию еще более усугубил отказ английских союзников от дальнейшей помощи Деникину в борьбе ставшей, по мнению англичан, „бессмысленной“.

В итоге Деникин оставил должность Главнокомандующего ВСЮР, назначив по решению военного совета 22.03.1920 г. Врангеля своим преемником. Последний принял главнокомандование в критической, по-сути безвыходной ситуации, когда вся подчиненная ему, деморализованная многомесячным отступлением, армия занимала лишь территорию Крыма. Тем не менее, Врангель предпринял ряд мер, призванных восстановить ее боевой дух, дисциплину, организовать снабжение продовольствием и т. д., а также сформировал правительство Юга России во главе с занимавшим в 1908 – 1915 г. должность Главноуправляющего землеустройством и земледелием А.В.Кривошеиным. Осознавая всю сложность ситуации, Врангель заключил договор с Сербским королевичем Александром о предоставлении убежища в случае эмиграции.

В июне – августе 1920 г. Русская армия (так с мая 1920 г. назывались реформированные Врангелем Вооруженные силы Юга России) одержала крупную победу над Красной армией, захватив Северную Таврию. Однако за этим успехом последовала серьезная неудача – провал десанта на Кубань, а 28 октября советские войска под командованием М.В.Фрунзе перешли в наступление против армии Врангеля. Под натиском превосходившего по численности противника она отступила в Крым. Ценой невероятных усилий, с большими потерями, советские войска 27 октября взяли штурмом Перекоп, форсировали Сиваш и развили стремительное наступление в Крыму.

Дальнейшее сопротивление не имело смысла, эвакуация была неизбежна. Реввоенсовет Южного фронта 29 октября потребовал от Врангеля „в виду явной бесполезности“ прекратить сопротивление и сдаться со всеми войсками Русской армии на условиях полной амнистии. Всем тем, кто не желал „остаться и работать в социалистической России“, была обещана возможность отъезда за границу.

Однако Реввоенсовет вряд ли мог выполнить свои обещания – в дело вмешался В.И.Ленин крайне недовольный, по его словам, „непомерной уступчивостью условий“ капитуляции. Ленин потребовал, если Врангель примет ее условия, „обеспечить взятие флота“ и не выпускать ни одного судна за границу, в случае же отказа сдаться – расправиться с Русской армией „беспощадно“.

Не доверяя обещаниям противника, на предложение капитулировать Врангель не ответил и 29 октября отдал приказ об эвакуации из Крыма. В соответствии с этим приказом эвакуировались все, „кто разделял с армией ее крестный путь“: семьи военнослужащих, гражданские чины с семьями и „отдельные лица“, которым угрожала опасность в случае прихода врага. Армия прикрывала посадку беженцев на корабли и эвакуировалась после ее завершения на специально предназначенных для этой цели судах.

Эвакуация прошла успешно благодаря заранее подготовленному плану и специально принятым Врангелем мерам, в частности были определены порты, в которых происходила погрузка войск и беженцев на корабли. В этих портах находилось определенное количество судов, а также запасы угля и масла.

С раннего утра 30 октября в Севастополе в полном порядке шла погрузка на корабли гражданских служб, лазаретов и населения, а 1 ноября суда из Севастополя стали выходить в море. На следующий день эвакуировалась Ялта,

затем Феодосия и Керчь. Эвакуация последней завершилась 3 ноября, когда в городе были сняты последние патрули юнкеров.

Для беженцев вынужденное плавание проходило в крайне тяжелых условиях – на перегруженных судах царила антисанитария, не хватало питания и воды. Страшнее же всего была полная неизвестность о том, какая судьба ждет изгнанников впереди: „Дальнейшие наши пути полны неизвестности. Другой земли, кроме Крыма, у нас нет“, - говорилось в упоминавшемся выше приказе Врангеля. Ни одно государство на тот момент не выразило согласия принять русских беженцев.

В ходе эвакуации из крымских портов Севастополя, Керчи, Ялты, Евпатории и Феодосии на 126 кораблях было вывезено 145693 человека, не считая судовых команд. Все суда, кроме погибшего в шторме миноносца „Живой“, благополучно пришли в Константинополь. Для прибывших на их борту беженцев начиналась новая, эмигрантская жизнь вдали от Родины.

Андреева Н.С.

Примечания:

¹ Врангель Н.Е. Воспоминания: От крепостного права до большевиков. М., 2003. С. 139.

² Genealogisches Handbuch der baltischen Ritterschaften. Teil: Estland. Bd. 2. Görlitz [1931]. S. 576.

³ Подробно об этом см.: Врангель Н.Е. Указ. соч. С. 156-158.

⁴ См. об этом: Эдлер фон Ренненкампф В.Н. Воспоминания / сост., подгот. текста и примеч. Н.С.Андреевой. М., 2013.

⁵ Врангель П.Н. В передовом летучем отряде генерала Ренненкампфа // Исторический вестник. 1907. Т. 108. № 4. С. 158 – 203.

Nouveaux livres

Новые книги

Un printemps russe par Alexandre LATSA

La Russie est redevenue, au cours de cette décennie, l'un des principaux acteurs de la scène politique mondiale. Pourtant, durant la même période, la Russie est devenue le pays qui a l'une des plus mauvaises images au monde, comme l'Iran ou la Corée du Nord. Les récents événements en Ukraine ont contribué à accentuer l'inquiétude suscitée par notre grand voisin, bien souvent entretenue par son injuste traitement médiatique dû tant à la mauvaise foi d'une grande majorité de journalistes qu'à leur totale incompréhension de ce pays qui, vaste et complexe, traverse une évolution particulière au sein d'un monde post-soviétique en pleine mutation. Pourtant l'histoire est devant nous, et depuis le début de ce siècle elle nous permet d'observer un extraordinaire retournement de situation, qui se manifeste par le réveil d'un géant et le retour de la Russie sur la scène internationale. Un réveil russe inattendu, pour beaucoup dû à Vladimir Poutine et à la direction qu'il a su faire prendre à son pays. Ce livre documenté revient sur les grands événements qui, depuis les années 1990, ont fait de la Russie une puissance économique et politique de premier ordre. Il tente de donner les clefs pour comprendre cette nouvelle Russie qui, en tant que civilisation à part, possède sa logique particulière, interne comme externe.

« Ce livre se veut un manifeste pour l'amitié franco-russe » - Alexandre Latsa. Alexandre Latsa, né en 1977, est un Français installé à Moscou, où il dirige un cabinet de conseils en ressources humaines.

420 pages - 20€

Genèse, Création et Premier Homme par Père Seraphim ROSE

Le père Seraphim Rose, prêtre orthodoxe américain dont le cursus débuta par des études scientifiques, revient dans cet ouvrage sur les distinctions fondamentales entre religion et sciences, en prenant comme point d'appui la théorie de l'évolution de Darwin. Faire des sciences le siège de la connaissance ultime, et leur donner le poids d'une vérité ultime au sens philosophique du terme, est pour le père Seraphim Rose une incompréhension totale du rôle des sciences, et de celui de la religion. Un rappel que la science et la religion ne s'excluent pas, lorsqu'on comprend qu'elles ne visent pas les mêmes buts.

22€

Arrêtez-vous sur vos Chemins par Père Gleb KALEDA

Traduit du russe par Françoise Lhoest

Professeur de géologie et de minéralogie à l'université de Moscou, Gleb Kaléda (1920-1994) est devenu, en 1972, prêtre orthodoxe et aumônier de prison. Le Père Gleb témoigne ici de son engagement dans les prisons russes, et dresse le portrait de détenus, de gardiens, de directeurs – hommes avant tout. Un document rare, lumineux, une flamme d'espérance dans les ténèbres des lieux de détention.

160 pages - 15€

Tous ces ouvrages sont édités par les éditions des Syrtes.

Chronique GénéalogiqueГенеалогическая Хроника**Рождения**

Александр и Димитри Владимировичи (Ванн Франция 5.4.2016) сыновя Владимира Несторовича Генко и Одрэ Генко.

Naissances

Alexandre et Dimitri Vladimirovitch Genko (Vannes, 5.4.2016) fils de Vladimir Nestorovitch Genko et Audrey Genko

Кончины

Барон Александр Иванович Черкасов, 25.3.2016

Décès

Baron Alexandre Ivanovitch Tcherkassoff, 25.3.2016